

LA PRESSE EN PARLE



Age rendu aux déportés
ance



tenu à honorer la mémoire des déportés afin
(Photo A.T.)

la tenue d'une exposition du 3 au 8
prochain à l'auditorium Rainier III
à Me.

A.T.

Sous le Haut Patronage de
S.A.S. le Prince Albert II de Monaco

NOTRE COMBAT

DEVOIR DE
MÉMOIRE



AUDITORIUM
RAINIER III
DE MONACO

DU LUNDI 3 JUIN
AU SAMEDI 8 JUIN
DE 10H À 18H

Plus de soixante ans après le conflit le
plus meurtrier qu'ait connu l'humanité,
pour ne jamais oublier...

Une première exposition, dynamique et
pédagogique, organisée par l'association
DEVOIR DE MÉMOIRE, illustrée par :

- des témoignages de survivants
- des objets d'époque

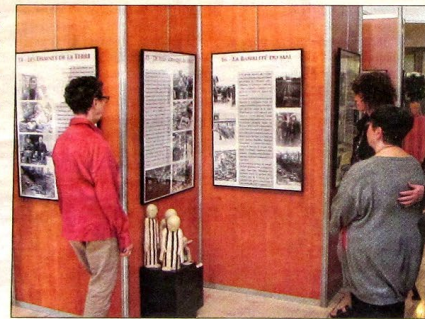


Une exposition pour ne pas oublier

L'association « Devoir de mémoire » présente jusqu'à demain à l'Auditorium Rainier-III « Notre Combat ». Affiches, photos, films et objets immergent le public dans la période noire des années 40

L'auditorium Rainier-III accueille jusqu'à demain, une exposition baptisée « Notre combat ». Ce thème présenté par l'association monégasque « Devoir de Mémoire » est une véritable immersion dans les années quarante. Cette époque troublée est dévoilée sans faux-semblants. À l'origine de cet événement, un groupe d'hommes déportés et fils de déportés. « Le message de l'association est de maintenir cette mémoire », exprime le président et fondateur Jean Pinon.

Lors de l'inauguration de cette inédite exposition, l'ambassadeur de France Hugues Moret, président d'honneur de « Devoir de Mémoire », a tenu à exprimer son émotion à la vue des objets exposés. Après avoir relaté quelques événements importants de ces années où le mot solidarité n'était pas vain, il a rappelé « le rôle irremplaçable de l'association ». Et « si la mémoire n'est jamais inerte ; comme l'exprime si bien le titre de votre exposition, c'est un combat ».



Immersion dans les années noires de l'Histoire. (Photo Eric Dulière)

Devoir de mémoire pour les élèves du lycée Albert 1^{er}

À l'occasion de son inauguration, plusieurs classes de seconde du lycée Albert 1^{er} se sont rendues à l'exposition « Notre combat ». Pour tous les élèves, cette visite a été préparée avec leur professeur d'histoire Gilles Candela. Selon un des professeurs accompagnateurs, « ce qui a le plus marqué les élèves, ce sont les rencontres et les objets comme les tenues ou la radio de Jean Moulin ».

porté raconter son histoire ». Pour Fares Chouchen, « cela permet de comprendre la façon de penser des gens à l'époque et l'évolution des mentalités ». Quant à Hugo Lackermairer, qui a déjà visité un camp, ce sont « les explications concernant les objets » qui l'ont marqué. Objectif atteint ; rendre plus concrètes une guerre, ses circonstances et ses conséquences. Et ne pas seulement l'étudier dans les livres d'histoire.

« Résistant : un travail d'équipe »

Agé de 80 ans, Jean Pinon est le président de « Devoir de Mémoire ». Ce personnage est une véritable mine de renseignements sur une époque qu'il n'a pas oubliée.



Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à créer cette association ?

Ma vie a été entrecoupée d'événements douloureux. En juin 1944, mon père, chargé de l'espionnage au sein de la Résistance, a été arrêté devant mes yeux et fusillé en avril 1945. L'idée avait déjà fait son chemin mais la rencontre avec mon épouse, fille de l'adjoint au colonel Rémy, a été déterminante. L'association a été lancée en 2011.

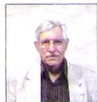
À l'époque, il n'y avait pas besoin d'être soldat, pour combattre. Quand vous entriez dans la Résistance, vous faisiez partie d'une équipe. Pour la première fois, il est présenté des costumes de prisonniers, ainsi que des chaussures. Même si cela peut impressionner, il est important que ce genre d'éléments viennent corroborer nos dires. Pour les jeunes générations, il est difficile parfois de croire à la véracité de nos souvenirs.

Pourquoi ce titre « Notre combat » ?

Ce qu'il en pense

« J'ai voulu être sur tous les fronts ! »

Herbert Traube, membre actif, 89 ans



D'origine juive, j'ai été obligé de quitter mon pays, l'Autriche. Après plusieurs déportations et internements, je suis entré dans la légion étrangère, en 1942. Plus tard, j'ai même pris part au conflit en Indochine. J'ai voulu être sur tous les fronts ! Par les expériences que j'ai vécues, j'ai voulu apporter ma pierre à l'édifice de cette recherche historique. Car c'est grâce à nos souvenirs que la transmission peut se faire avec les jeunes générations.

En Images

Le prince Albert II à l'exposition « Devoir de mémoire »



Le souverain Albert II a visité l'exposition « Notre combat : devoir de mémoire » qui s'est déroulée jusqu'à samedi soir à l'Auditorium Rainier-III.

(Photo Gaëtan Luci - Palais princier)

» Société

« Monaco ne fut pas épargnée »

C'est une exposition qui ne laissera personne de marbre qui se tient cette semaine à l'Auditorium Rainier III. On y découvre des témoignages de survivants des camps de concentration nazis, un film, des photographies ainsi que des documents ayant appartenu aux victimes de la déportation lors de la seconde guerre mondiale. Lors de l'inauguration de l'expo, l'ambassadeur de France à Monaco, Hugues Moret, a rendu hommage à l'association organisatrice, Le Devoir de Mémoire : « Votre association joue un rôle irremplaçable : ce n'est pas une vaticination du passé qu'elle perpétue ; elle se donne pour objet ce qui est au fondement de toute société et de civilisation : la transmission de la mémoire et des valeurs. Car on ne fonde rien sur l'oubli. » Avant d'ajouter : « Cette exposition nous rappelle que Monaco ne fut pas épargnée. Des juifs et des résistants furent déportés. Dans cette nuit du souvenir, on se rappellera quelques noms : Roger et Paule Ley, René Borghini, Esther Poggio, Albert Costa. Vous devez connaître ces noms, qui sont les patrons martyrisés du plus haut et du plus grand courage. Vous devez connaître celui de Jean Dalbergue, revenu de Dachau, et qui est ce soir parmi nous. » Des visages derrière des noms à découvrir jusqu'au 8 juin.



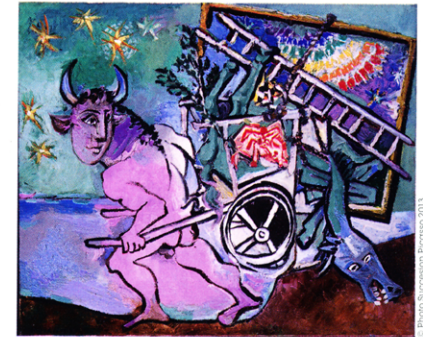
guration de l'expo, l'ambassadeur de France à Monaco, Hugues Moret, a rendu hommage à l'association organisatrice, Le Devoir de Mémoire : « Votre association joue un rôle irremplaçable : ce n'est pas une vaticination du passé qu'elle perpétue ; elle se donne pour objet ce qui est au fondement de toute société et de civilisation : la transmission de la mémoire et des valeurs. Car on ne fonde rien sur l'oubli. » Avant d'ajouter : « Cette exposition nous rappelle que Monaco ne fut pas épargnée. Des juifs et des résistants furent déportés. Dans cette nuit du souvenir, on se rappellera quelques noms : Roger et Paule Ley, René Borghini, Esther Poggio, Albert Costa. Vous devez connaître ces noms, qui sont les patrons martyrisés du plus haut et du plus grand courage. Vous devez connaître celui de Jean Dalbergue, revenu de Dachau, et qui est ce soir parmi nous. » Des visages derrière des noms à découvrir jusqu'au 8 juin.

» Culture

Picasso sous tous les angles

Certains la voyaient menacée, voire même annulée. Il n'en sera rien. Malgré les difficultés judiciaires d'un membre de la famille de David Nahmad, l'un des prêteurs des œuvres de l'exposition « Monaco Fête Picasso », et contrairement à ce qui a pu être dit dans le Daily Telegraph ou le quotidien Nice-Matin, l'exposition organisée par le Grimaldi Forum aura bien lieu. Comme cela était initialement prévu, cette rétrospective de ces œuvres, dans le cadre du quarantième anniversaire de la mort de Pablo Picasso (1881-1973), se déroulera du 12 juillet au 15 septembre prochain. Pour réactualiser cette expo-anniversaire, le Grimaldi Forum s'est appuyé sur plusieurs prêteurs. Parmi ceux-ci, on notera Ezra et David Nahmad, mais aussi le Musée Picasso d'Antibes, le musée national d'art moderne, centre Georges Pompidou à Paris, le Stedelijk Museum d'Amsterdam, ou encore la Radfern Gallery de Londres. On retrouve également des locaux avec le MNM ou le Courtsey Opera Gallery Monaco, ainsi que des collectionneurs privés. Grâce à la participation de ces nombreux acteurs (tous n'ont pas été cités), ce sont deux thématiques qui sont proposées aux visiteurs. La première, « Picasso Côte d'Azur », permettra à cha-

cun de s'immerger dans l'univers azuréen, d'Antibes à Cannes en passant par les terres mouginaises (là où il termina sa vie) et les plages de Juan-les-Pins, afin de comprendre ce qui a tant inspiré l'artiste peintre. La seconde thématique, « Picasso dans la collection Nahmad »,



▲ Pablo Picasso, *Minotaure à la carriole* (6 avril 1936), huile sur toile 45,5 x 54,5 cm, Collection particulière, Photo Maurice Aeschmann Genève.

donnera à chaque visiteur un aperçu de l'ampleur de la collection de ces amoureux de Picasso, avec une collection commencée en 1960. La variation est elle aussi au programme, qui permet, par une sélection de tableaux, de voir l'évolution de l'artiste. « Un moyen de pénétrer la pensée de l'artiste », comme l'exprime Helly Nahmad dans le dossier de presse de l'événement. Ce sont en tout plus de 150 œuvres qui seront présentes dans les travées du GF, dont 115 issues des tableaux des Nahmad.

Précision

Contrairement à ce que pouvait laisser penser le confidentiel intitulé *Absentéisme*, publié dans le *Monaco Hebdo* n° 836, l'ancien doyen RPM Jean-Joseph Pastor a participé pleinement aux réunions de commissions privées et aux séances publiques, lors du mandat 2003-2008 au conseil national. Dont acte.



L'exposition "Notre Combat" organisée par l'Association Pour le Devoir de Mémoire a rencontré un franc succès pendant une semaine du mois de juin



Pierre BRIERE vous êtes Vice-Président de cette association et l'un des principaux maîtres d'œuvre de cette manifestation : comment votre jeune association qui a moins de trois ans d'âge a pu organiser un tel événement en ayant reçu le Haut Patronage de SAS le Prince ALBERT II de Monaco ? Nous avons la chance d'être un groupe comptant déjà plus de 25 personnes dont une dizaine de plus particulièrement actifs qui ont pris ce challenge très à cœur. De plus nous avons été soutenu financièrement par le Club International Allemand de Monaco, et plusieurs entreprises de la Principauté avec notamment la BNP et IDBOX.

SAS le Prince ALBERT II de Monaco entourés de Jean PINON, Carmen BOISSON et Pierre BRIERE



Herbert TRAUBE, Pierre BRIERE, Charles GOTTLIEB

Notre inauguration a rassemblé près de 200 personnes qu'en avez-vous retenu ?

Au-delà du côté solennel lié au sujet de l'exposition il régnait beaucoup d'émotion suite aux discours de notre Président Jean PINON, fils de déporté résistant, et de ceux de nos deux Présidents d'honneur, que sont Hugues MORET, Ambassadeur de France à Monaco et Jean Claude MICHEL, Ambassadeur de Monaco auprès du Saint Siège qui ont été également touchés dans leur famille et entourages proches. La présence de très nombreuses personnalités aux côtés du Ministre d'Etat nous a fait grandement plaisir.

En quoi cet événement a été bénéfique ?

Indéniablement aux quelques 250 élèves qui ont visité l'exposition et qui ont pu rencontrer et poser des questions à des déportés résistants que sont André DALBERGUE, Maurice RIEGEL et Charles GOTTLIEB ; à un déporté qui a été dans le fameux et tristement nommé « train de la mort » ; un légionnaire Herbert TRAUBE qui a fait les campagnes de Tunisie, France et Allemagne.

Tout cela a été possible grâce au partenariat que nous avons établi avec Madame Isabelle BONNAL Directrice de l'Education nationale monégasque et aux professeurs d'histoire qui ont souhaité faire venir leurs classes.

Etant fils de déporté résistant je pense que notre rôle est de promouvoir « le devoir de mémoire » pour ne plus jamais oublier et en cela notre objectif a été atteint également auprès des visiteurs de l'exposition.

A vos yeux que représente la visite privée du Prince Souverain ?

Tout d'abord un grand Honneur et une certaine forme de reconnaissance pour notre travail accompli. Il nous a démontré son intérêt par les questions qu'il a pu poser lors de sa visite qui a duré un peu plus d'une heure. Pour l'ensemble des membres de notre association c'est également un formidable encouragement à continuer nos actions et d'autres projets pour l'avenir.

The exhibition "Our Fight" organized by the "Back to the Roots" association was a big hit for one week in June.

Pierre BRIERE, you are the Vice-President of this association and one of the main prime contractors of this special event : how could your young association, which has been established for less than three years, organize such an event and obtain the High Patronage of HRH the Prince ALBERT II of Monaco?

We are fortunate that our group is made up of more than 25 members so far among whom around ten of the most especially active ones decided to take this challenge to heart. In addition, we were financially supported by the German International Club of Monaco and several companies in the Principality including mainly the BNP and IDBOX.

Approximately 200 people attended your inauguration, what's your input on that?

Putting aside the solemn side in connection with the subject matter of the exhibition, there was much emotion that followed the speeches of our President Jean PINON, son of a opposition deportee, and our two honor Presidents, Mr. Hugues MORET, French Ambassador in Monaco and Mr. Jean Claude MICHEL, Ambassador of Monaco at the Holy See whose families and close relatives were also affected. We were extremely pleased that there were many important people by the side of the Minister of the State.

How was this event beneficial?

Undeniably to the few 250 students who visited the exhibition and who were able to meet and ask questions to opposition deportees such as Mr. André DALBERGUE, Mr. Maurice RIEGEL and Mr. Charles GOTTLIEB; another deportee who was in the famous and sadly known "death train"; a legionnaire Mr. Herbert TRAUBE who was in the countryside of Tunisia, France and Germany.

All this was feasible with the help of the partnership that we have established with Mrs. Isabelle BONNAL, Director of the National Education of Monaco and the History professors who wanted to bring their classes.

Being the son of an opposition deportee I think our role is to promote "the back to the roots" to keep it in mind and through which we were able to reach our goal with the guests at the exhibition as well.

In your opinion, what does the Sovereign Prince's private visit represent?

First, it was a great Honor and a certain kind of praise for our accomplished work. He seemed interested by asking us questions during his visit which lasted a little over one hour. For all the members of our association, it is also a great way to encourage us to continue in our endeavors and other future projects.